

simple morceau de toile qu'il nouait en forme de bonnet, et où il couvrait son corps d'une courte tunique et d'une culotte; on voit donc le progrès qui a dû avoir lieu quand, de Tchou-jong et de Chen-nong on passe à Houang ti, et c'est ce qui explique pourquoi on considère comme un des titres de gloire de ce dernier d'avoir allongé les vêtements. La notice traduite plus haut attribue enfin à Houang ti le mérite d'avoir construit des maisons; dans la plus haute antiquité, en effet, les Chinois avaient des habitations de troglodytes en hiver et demeuraient en plein air pendant la belle saison¹.

Panneau 5. — « L'empereur Tchouan-hiu, qui n'est autre que Kao-yang, était le petit-fils de Houang ti et le fils de Tch'ang-yi » 帝顓頊高陽者。黃帝之孫而昌[意之]子。

Ce texte est tiré littéralement de *Sseu-ma Ts'ien* (chap. 1; trad. fr., t. I, p. 37).

Panneau 6. — « L'empereur K'ou, qui n'est autre que Kao-sin, était l'arrière-petit-fils de Houang ti » 帝侖高辛者。黃帝之曾孫。

Ici encore nous retrouvons la concordance avec le texte de *Sseu-ma Ts'ien* (chap. 1; trad. fr., t. I, p. 39). La graphie 侖, au lieu de 嚳, se retrouve dans le chap. XIII, p. 1 v°, des *Mémoires historiques*.

Panneau 7. — « L'empereur Yao, qui n'est autre que Fang-hiun; sa bonté fut comme celle du ciel; son savoir fut comme celui d'un dieu; de près, il apparaissait comme le soleil; de loin, comme une nuée » 帝堯放勳。其仁如天。其知如神。就之如日。望之如雲。

Il est évident que, dans ce cas aussi, le sculpteur a tiré sa notice directement de *Sseu-ma Ts'ien* (chap. 1; trad. fr., t. I, p. 42).

Panneau 8. — « L'empereur Chouen avait pour nom personnel Tch'ong-houa. Il laboura sur la montagne Li. Pendant trois ans il fit de l'élevage loin de son pays » 帝舜名重華。耕於歷山。外養三年。

1. Cf. appendice *Hi ts'eu* du *Yi king*; trad. Legge, *S. B. E.*, vol. XVI, p. 385.